

NOTRE CHOIX EST FAIT



Entre les peuples qui luttent pour leur libération
et le fascisme portugais
Entre tous ceux qui se mobilisent
contre la présence du fascisme portugais
et l'état suisse qui l'invite au Comptoir

**IL N'Y A PAS
DE COEXISTENCE
POSSIBLE**

Contre la présence du régime fasciste portugais au Comptoir suisse, un comité unitaire s'est créé à Lausanne, des mouvements démocratiques, chrétiens et révolutionnaires se sont mobilisés dans toute la Suisse pour une manifestation nationale qui s'est donnée pour but d'occuper pacifiquement le stand du régime portugais pour en faire un lieu où s'exprime le peuple portugais et les peuples d'Afrique en lutte contre le colonialisme.

Aux organisateurs de la manifestation, Chevallaz déclare :

La Municipalité est neutre. Elle accueille tous les pays sans considération politique. Il faut voir le problème d'une manière froide et objective; tantôt le pavillon est de "droite", tantôt il est de "gauche". Il arrive parfois qu'une présence soit chaude (L'URSS). (Notons que dans ce cas, la pression de l'Etat a été suffisamment forte pour que l'URSS se retire).

Les incidents de ce printemps ont fait monter la fièvre. Notre devoir d'hôte était de prévenir le Portugal qu'il s'exposait à des manifestations. Nous avons informé le département politique. L'Etat invité a pris ses responsabilités. (Lesquelles ?)

Selon toutes les prévisions, le Portugal sera présent. Des manifestations auront lieu, les citoyens auront la liberté de s'exprimer à condition qu'il n'y ait pas de contrainte, d'atteinte au Comptoir, au Portugal. Il y a une mesure que nous ne pouvons pas dépasser.

Ce que Chevallaz veut, c'est affirmer la neutralité de l'Etat entre une "affaire privée", le Portugal

au Comptoir, et une autre affaire privée, la mobilisation contre la présence de ce régime fasciste. L'Etat ne serait là que pour permettre que les deux manifestations aient lieu.

Que concède la municipalité ?

Elle autorise une manifestation depuis la Gare jusqu'à Beaulieu. Cela fait des années qu'elle n'avait pas accordé un parcours aussi important. Elle tient à montrer son libéralisme et sa neutralité pour être plus intransigente encore sur la question essentielle : la présence sans problème du régime portugais au Comptoir.

Mais il y a mieux. Elle propose aux organisations de tenir un meeting sur les escaliers de l'entrée principale du Comptoir, juste en dessous du stand du Portugal. Des barrières seraient disposées, et c'est au service d'ordre de la manifestation à défendre ces "limites". Cette provocation délibérée de la Municipalité a permis au parti socialiste de retourner sa veste, de rejoindre, Deppen en tête, la belle unité radical-socialiste au pouvoir, à la grande satisfaction de Graber et Celio, ces représentants du grand capital.

L'Etat veut nous imposer :

- ou de défendre nous-mêmes le stand du régime fasciste portugais contre la juste indignation des masses,
- ou de porter la responsabilité de tout ce qui pourrait se passer.

Non! Chevallaz-Deppen,
nous ne jouerons pas ce jeu-là!

Ce rôle, nous le refusons, car le jeu n'est pas égal. Nous ne sommes pas dans une Démocratie, nous sommes dans une démocratie bourgeoise. D'une part l'Etat suisse, par l'entremetteur Marc-Antoine Muret, invite l'Etat portugais. Ce dernier peut venir exposer librement son point de vue fasciste. Il bénéficie pour cela de l'appui de la police et il a le fric pour payer les locaux de Beaulieu.

D'autre part, les masses refusent cette insulte aux peuples du monde entier, qui n'ont ni l'appui de l'Etat bourgeois, ni l'argent pour se payer Beaulieu, ni même envie de traiter avec Muret.

La coexistence ne peut pas exister avec un Etat dont les généraux font de telles déclarations à propos des peuples d'Afrique : "Il faut tuer les hommes parce qu'ils sont terroristes, les garçons parce qu'ils peuvent le devenir, les femmes et les filles parce qu'elles peuvent être mères de terroristes." (CARRASCO, général portugais)

Notre choix est fait. Etre "neutre", c'est tolérer les massacres. S'opposer activement à la présence de l'Etat portugais, exiger avec fermeté la fermeture de son stand, c'est isoler toujours mieux ce régime fasciste, c'est soutenir activement la lutte de libération des peuples colonisés et la lutte du peuple portugais.

TOUS A LA MANIFESTATION NATIONALE

samedi 8 sept, 15 h, pl. de la Gare Lausanne

**l'état suisse n'est pas neutre, il devra
montrer quel camp il choisit**

Editeur resp: Jeunesse Progressiste
Chauderon 5 Lausanne
Réd. resp: P. Bonnard
Imp. nouvelle Le Mont

RUPTURE
pour le communisme

UNSERE WAHL IST GETROFFEN

Zwischen den Völkern, die für ihre Befreiung kämpfen
und den portugiesischen Faschisten
Zwischen all jenen, die sich gegen die Präsenz
der portugiesischen Faschisten mobilisieren
und dem Schweizer Staat, der diese ans Comptoir einlädt

**GIBT ES
KEINE MÖGLICHKEIT
DER KOEXISTENZ**

Ein Einheitskomitee hat sich gegen die Anwesenheit des faschistischen Regimes Portugals am Comptoir in Lausanne gebildet. Demokratische, christliche und revolutionäre Organisationen haben sich in der ganzen Schweiz mobilisiert, im Hinblick auf eine nationale Demonstration mit dem Ziel, den Stand des portugiesischen Regimes friedlich zu besetzen, um ihn in einen Ort umzuwandeln, wo das portugiesische Volk und die Völker Afrikas, die gegen den Kolonialismus kämpfen, zum Wort kommen.

Den Organisatoren der Demonstration erklärt Chevallaz, Stadtpräsident von Lausanne :

Der Stadtrat ist neutral. Er empfängt alle Länder ohne politischen Erwägungen. Man muss das Problem kaltblütig und objektiv betrachten; einmal ist das Pavillon "rechts" ein ander mal "links". Manchmal ist die Anwesenheit eines Gastes heiss (UdSSR). (In diesem Fall war übrigens der Druck, den der Staat ausübte, stark genug, um den Rückzug der UdSSR zu bewirken).

Die Ereignisse vergangenen Frühjahrs haben das Fieber hochkommen lassen. Unsere Pflicht als Gastgeber war es, Portugal darauf aufmerksam zu machen, dass seine Anwesenheit Anlass zu Demonstrationen sein könnte. Wir haben das eidgenössische politische Departement informiert. Der eingeladene Staat hat seine Verantwortungen auf sich genommen. (Was für welche ?) Nach allen Voraussichten wird Portugal da sein. Demonstrationen werden stattfinden, die Staatsbürger werden die Freiheit haben, sich auszudrücken, unter der Bedingung, dass weder das Comptoir noch Portugal belangt oder bedrängt werden. Es gibt ein Mass, das wir nicht überschreiten dürfen. Was Chevallaz will, ist nichts als die Proklamation der "Neutralität des Staates zwischen einer "privaten Angelegenheit", dh Portugal am Comptoir, und einer anderen privaten Angelegenheit, der Mobilisierung gegen die Anwesenheit dieses faschistischen Regimes. Die Rolle des Staates würde sich darauf beschränken, zu ermöglichen, dass beide Kundgebungen stattfinden können.

Was räumt der Stadtrat ein ?

Der Stadtrat erlaubt einen Demonstrationszug vom Bahnhof bis zum Messegelände in Beaulieu. Seit Jahren war keine Erlaubnis für einen solch grosszügigen Umzug gegeben worden. Der Stadtrat will sich als liberal und neutral hinstellen, um in der grundlegenden Frage, der ungestörten Anwesenheit des portugiesischen Regimes am Comptoir, umso unnachgiebiger bleiben zu können.

Damit aber ist nicht genug. Er schlägt den Organisatoren der Kundgebung vor, ein Meeting auf der Treppe vor dem Haupteingang zum Comptoir abzuhalten, ein paar Meter unter dem portugiesischen Stand. Es

würden Schranken hingestellt, und es wäre die Aufgabe des Ordnungsdienst der Demonstranten, dafür zu sorgen, dass diese "Grenze nicht überschritten wird". Diese berechnete Provokation des Stadtrates hat es der sozialistischen Partei erlaubt, ihre Jacke umzudrehen und mit Deppen an der Spitze (Deppen ist Polizeivorsteher der Stadt Lausanne) die schöne freisinnig-sozialdemokratische Regierungseinheit wiederherzustellen, zum grössten Vergnügen der Vertreter des grossen Kapitals, Graber und Celio.

Der Staat will uns zwingen :

- entweder selbst den Stand des faschistischen Regimes Portugals vor der berechtigten Empörung der Massen zu beschützen
- oder die Verantwortung für alles, was sich ereignen könnte, zu tragen.

**Nein ! Chevallaz-Deppen, dieses Spiel
spielen wir nicht**

Wir lehnen diese Rolle ab, weil bei diesem Spiel nicht gleich gemessen wird. Wir sind nicht in einer DEMOKRATIE, wir sind in einer bürgerlichen Demokratie.

Auf der einen Seite lädt der Schweizer Staat mit der Vermittlung von Herrn Muret, Direktor vom Comptoir, den portugiesischen ein. Dieser kann unbehindert seine faschistischen Auffassungen darlegen. Er geniesst dabei die Unterstützung der Polizei und hat das Geld, um die Räumlichkeiten in Beaulieu zu bezahlen.

Auf der anderen Seite lehnen die Massen diese Zumutung an die Völker der ganzen Welt ab. Sie verfügen weder über den Schutz des bürgerlichen Staats noch über das Geld für die Räumlichkeiten in Beaulieu, und sie haben nicht die geringste Lust, mit einem Muret zu verhandeln.

Es kann keine Koexistenz existieren mit einem Staat, dessen Generäle über die afrikanischen Völker sich wie folgt äussern : "Die Männer muss man töten, weil es Terroristen sind, die Knaben, weil sie es werden können, die Frauen und Mädchen weil sie Mütter von Terroristen werden können." (der portugiesische General CARRASCO).

Unsere Wahl ist getroffen. Wer sich als "neutral" hinstellt, toleriert in Wirklichkeit die Massaker. Wer dazu beitragen will, das faschistische Regime Portugals zu isolieren, der wird sich aktiv seiner Anwesenheit am Comptoir widersetzen, der wird entschieden die Schliessung des portugiesischen Standes fordern.

Damit werden wir aktiv den Kampf des portugiesischen Volkes um den Befreiungskampf der Völker in den Kolonien unterstützen.

**ALLE AN DIE NATIONALE KUNDGEBUNG
Samstag 8. Sept, 15 Uhr, Bahnhofplatz Lausanne**

**DER SCHWEIZER STAAT IST NICHT NEUTRAL, ER WIRD ZEIGEN
MÜSSEN, IN WELCHEM LAGER ER STEHT**

RUPTURE
pour le communisme